



Population et vieillissement des bassins de santé intermédiaires à l'horizon 2040 : des dynamiques contrastées

Le déséquilibre démographique grandissant entre les espaces gagnés par la périurbanisation et les espaces plus ruraux est une tendance lourde qui marquera l'Auvergne au cours des trente prochaines années. Les projections de population intégrant les tendances démographiques récentes indiquent que les principaux bénéficiaires de la croissance démographique seront les bassins les plus attractifs pour les jeunes familles : Yssingeaux, Issoire, Riom, Clermont-Ferrand et le Puy-en-Velay. Les autres connaîtraient des évolutions plus mesurées, voire négatives. Le vieillissement s'accroîtrait dans tous les bassins mais prendrait des formes différentes. Dans les bassins périurbains, le nombre d'enfants augmenterait ; parallèlement, la progression du quatrième âge y serait la plus forte. Dans les bassins plus ruraux, le poids de la population très âgée serait en revanche beaucoup plus prononcé.

► Vincent VALLÈS, Insee

► La prospective démographique : un outil indispensable à l'élaboration des politiques de santé

Les études et diagnostics sur les nouveaux territoires de santé auvergnats définis par l'Agence Régionale de Santé (ARS) d'Auvergne en 2010 dans le cadre de la loi portant réforme de l'hôpital et relative aux patients, à la santé et aux territoires, ont mis l'accent sur un déséquilibre démographique territorial. Le dynamisme des bassins de santé intermédiaires gagnés par la périurbanisation s'oppose aux fragilités accentuées des espaces plus ruraux marqués par une attractivité plus faible et un vieillissement prononcé de leur population (cf. Insee Auvergne La Lettre n° 74).

Dans le cadre de l'élaboration du projet régional de santé, l'ARS a souhaité associer l'Insee et l'Observatoire régional de la santé pour élaborer un exercice prospectif sur les tendances démographiques à venir. Ces travaux doivent permettre d'anticiper, pour chacun des bassins, la progression attendue de la population par classe d'âge afin d'adapter les réponses de santé aux spécificités et aux besoins locaux à venir et d'améliorer la répartition territoriale de l'offre en santé.

Cet exercice prospectif permet d'identifier à moyen terme les principales perspectives démographiques propres à chaque bassin, ainsi que les marges d'incertitudes. À un scénario central (voir méthodologie) qui s'appuie sur un prolongement des tendances récentes, il est possible d'apporter des variantes s'appuyant sur des hypothèses plus ou moins optimistes, qui offrent une fourchette d'évolution. Ensemble, ces scénarios dessinent des futurs démographiques possibles de chacun des bassins auvergnats. Ils permettent aussi de mesurer la façon dont se déforment les équilibres entre générations. La petite enfance et le quatrième âge constituent des cibles privilégiées des politiques de santé. Les évolutions propres à ces classes d'âges sont donc déterminantes dans la définition des besoins de santé de demain.

La croissance auvergnate désormais au même rythme que celle de l'Île-de-France

La décennie 2000 a marqué le retour de la croissance de la population auvergnate. D'après les derniers exercices de projections, cette croissance devrait se maintenir au cours des 30 prochaines années. En reconduisant les tendances récentes de fécondité et de mortalité et en maintenant les comportements migratoires observés entre 2000 et 2008 (scénario central cf. Méthodologie), 1 447 600 personnes habiteraient l'Auvergne en 2040. Ainsi, de 2007 à 2040, selon ce scénario de projection, la population auvergnate augmenterait de 108 400 habitants, soit une hausse de 8 %.

Cette croissance serait inférieure de moitié à celle projetée au niveau national. Mais avec un rythme de progression désormais proche de celui d'une dizaine de régions françaises dont l'Île-de-France, l'Auvergne ne ferait plus partie des régions marquées par une faible croissance démographique. Cependant, cette augmentation globale cacherait des disparités géographiques importantes. ►

Le dynamisme démographique des bassins de santé uniquement porté par leur attractivité

L'attractivité et le degré de vieillissement de la population des bassins de santé intermédiaires conditionnent leur dynamisme démographique futur. En effet, l'évolution d'une population résulte de deux composantes : l'écart entre le nombre de naissances et le nombre de décès (solde naturel) d'une part et l'écart entre les arrivées et les départs du territoire (solde migratoire) d'autre part. Quel que soit le scénario de projection retenu, le solde naturel de tous les bassins de santé intermédiaires auvergnats devrait se dégrader à l'horizon 2040.

Dynamisme démographique des bassins de santé intermédiaires

Bassin de santé intermédiaire	Scénario central			Scénario population haute	Scénario population basse
	Population projetée en 2040	Évolution absolue 2007-2040	Évolution relative 2007-2040	Évolution relative 2007-2040	Évolution relative 2007-2040
Yssingeaux	108 800	+ 26 700	+ 32,6 %	+ 39,6 %	+ 25,9 %
Riom	75 000	+ 10 600	+ 16,5 %	+ 23,4 %	+ 9,9 %
Issoire	71 000	+ 9 900	+ 16,3 %	+ 22,9 %	+ 9,9 %
Clermont-Ferrand	455 800	+ 51 600	+ 12,8 %	+ 20,6 %	+ 5,2 %
Le Puy-en-Velay	110 200	+ 9 500	+ 9,4 %	+ 15,7 %	+ 3,4 %
Vichy	128 100	+ 6 800	+ 5,6 %	+ 12,2 %	- 0,7 %
Brioude/Saint-Flour	69 700	+ 2 300	+ 3,4 %	+ 9,3 %	- 2,2 %
Aurillac	85 400	+ 2 500	+ 3,0 %	+ 8,9 %	- 2,6 %
Thiers/Ambert	66 300	+ 500	+ 0,8 %	+ 6,8 %	- 4,9 %
Moulins	111 200	- 3 700	- 3,2 %	+ 2,6 %	- 8,7 %
Mauriac /Mont-Dore	47 500	- 1 900	- 3,8 %	+ 1,8 %	- 9,2 %
Montluçon	118 600	- 6 400	- 5,1 %	+ 0,7 %	- 10,7 %
Auvergne	1 447 600	+ 108 400	+ 8,1 %	+ 14,8 %	+ 1,7 %

Source : Insee, Omphale 2010

Actuellement, seuls les bassins de Clermont-Ferrand, Riom et Yssingeaux bénéficient d'un bilan naturel positif. En 2040, selon le scénario central, le bassin de Clermont-Ferrand devrait être le seul dans ce cas, mais son excédent naturel serait divisé par sept. L'augmentation attendue des décès après 2025, lorsque les premières générations nombreuses nées après 1945 atteindront 80 ans, dépendra fortement des gains d'espérance de vie. De son côté, le nombre des naissances est lié au taux de fécondité. Même dans le meilleur des cas (scénario « population haute »), le déficit naturel serait présent dans tous les bassins, à l'exception de celui de Clermont-Ferrand. Le dynamisme démographique des bassins de santé intermédiaires dépendra donc principalement de leur capacité à attirer de nouvelles populations. ▶

La périurbanisation booste la croissance des bassins d'Yssingeaux, Issoire et Riom

Depuis la fin des années 1990, les mouvements de population liés au desserrement de l'agglomération clermontoise alimentent la croissance démographique

des territoires périphériques. La capitale régionale attire des jeunes venus suivre des études ou accéder à un premier emploi. Parallèlement, des familles s'en éloignent pour accéder à la propriété dans des communes de plus en plus lointaines en profitant d'une offre foncière plus attractive. Ainsi, depuis 1999, ce mouvement soutient la croissance démographique d'un large couloir reliant Brioude en Haute-Loire à l'aire urbaine vichyssoise dans l'Allier. Le nord-est de la Haute-Loire bénéficie d'un phénomène similaire, en raison de sa proximité avec l'agglomération stéphanoise. À l'horizon 2040, les bassins de santé intermédiaires situés en partie dans ces zones de densification connaîtront encore les plus fortes croissances de population. Leur attractivité résidentielle permettrait de compenser la dégradation du solde naturel. Selon le scénario central, la hausse serait particulièrement marquée dans le bassin de santé intermédiaire d'Yssingeaux : + 33 % de 2007 à 2040. Dans ceux d'Issoire et de Riom, le rythme de croissance de la population, identique à celui attendu en France métropolitaine (+ 16 %), serait deux fois plus fort que celui de l'Auvergne.

Ces trois zones bénéficient, de plus, d'un taux de fécondité relativement élevé par rapport à la région, ce qui renforce leur dynamisme démographique. À l'horizon 2040, le taux de croissance de la population du bassin de santé intermédiaire d'Yssingeaux s'établirait entre + 26 % et + 40 % selon les scénarios démographiques retenus. En 2040, cette zone compterait alors entre 21 200 et 32 500 habitants de plus qu'en 2007. Dans les territoires d'Issoire et de Riom, la croissance serait comprise entre + 10 % et + 24 %, soit l'équivalent de 6 500 à 15 000 habitants supplémentaires. ▶

Les bassins de Clermont-Ferrand et du Puy-en-Velay au-dessus de la moyenne régionale

De 2007 à 2040, selon le scénario central, la hausse de population resterait supérieure à la moyenne régionale dans les zones de Clermont-Ferrand (+ 13 %) et du Puy-en-Velay (+ 9 %). Avec le plus faible taux de fécondité enregistré en Auvergne, la zone de Clermont-Ferrand est celle où un changement d'hypothèse sur cet indicateur pourrait avoir le plus d'effet. Selon le scénario « population haute », la population de la zone progresserait de 21 % entre 2007 et 2040. Dans le bassin du Puy-en-Velay, une fécondité en hausse entraînerait une croissance de 16 %. En revanche, une baisse de la fécondité ou des gains d'espérance de vie plus modérés ne permettraient pas le maintien d'un rythme de croissance soutenu. D'ici 2040, selon le scénario « population basse », le nombre d'habitants progresserait de 5 % dans le bassin de santé intermédiaire de Clermont-Ferrand et de 3 % dans celui du Puy-en-Velay.

Dans la mesure où ils prolongent les comportements migratoires constatés entre 2000 et 2008, tous les scénarios étudiés sous-tendent la poursuite de l'étalement urbain clermontois au rythme actuel. Or, à moyen terme, cette tendance n'est pas assurée. Elle pourrait être compromise en cas de changements des comportements individuels imposés par le contexte économique et environnemental ou la volonté de la métropole clermontoise de se redensifier. Dès lors, si le nombre de fa-

milles potentiellement amenées à quitter l'agglomération clermontoise au profit des territoires voisins diminuait, la croissance du bassin de santé clermontois serait de fait plus élevée que celle projetée à partir des scénarios retenus. En corollaire, celle attendue dans les bassins périphériques serait réduite d'autant. ▸

Une augmentation de population plus mesurée dans les zones de Vichy, Brioude/Saint-Flour et Aurillac

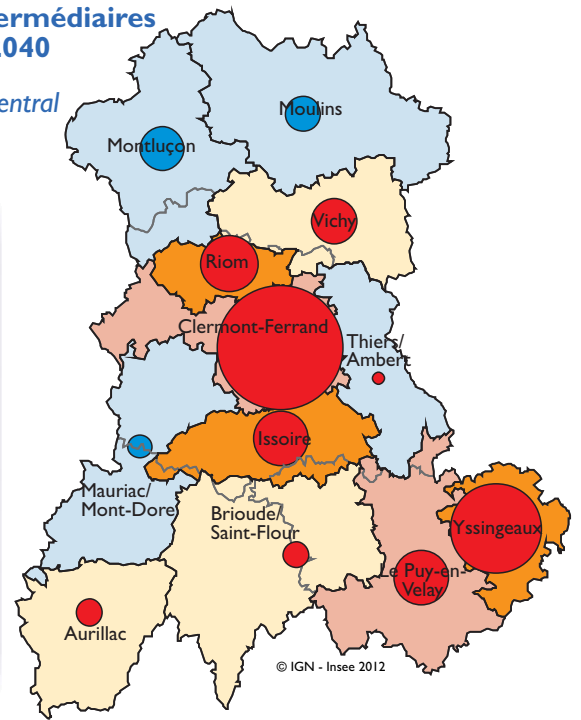
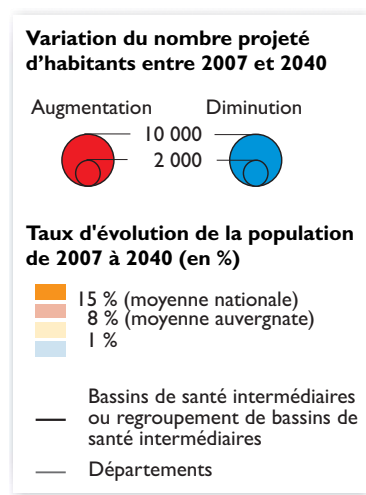
Dans tous les autres bassins de santé intermédiaires, le dynamisme démographique serait plus faible que celui attendu en Auvergne. Ceux qui bénéficieraient en partie du desserrement de l'agglomération clermontoise seraient dans une situation plus favorable. De 2007 à 2040, selon le scénario central, la hausse projetée de la population serait ainsi de 6 % dans le bassin de Vichy et de 3 % dans celui de Brioude/Saint-Flour. Une légère augmentation serait aussi perceptible dans le bassin d'Aurillac (+ 3 %). Selon le scénario « population haute », le taux de croissance de la population de ces trois bassins progresserait mais resterait toujours en deçà de la moyenne auvergnate. En revanche, une baisse de la fécondité et des gains plus modérés d'espérance de vie ne permettraient plus des gains de population. À l'horizon 2040, la population se stabiliserait dans le bassin de Vichy (- 1 %) et accuserait une baisse de 2 % et 3 % dans ceux de Brioude/Saint-Flour et Aurillac. ▸

Quatre bassins orientés à la baisse

Les bassins de Thiers/Ambert, Moulins, Mauriac/Mont-Dore et Montluçon ont une population plus vieillissante et sont moins attractifs auprès des familles. Leur dynamique démographique est dès lors plus fragile. Les apports migratoires seraient insuffisants pour contrecarrer le fort excédent des décès sur les naissances. Le premier bénéficie d'un taux de fécondité plus élevé. Cette caractéristique induit une dynamique démographique plus positive. Entre 2007 et 2040, selon le scénario central, sa population se stabiliserait (+ 1 %). En revanche, les autres zones enregistreraient une baisse prononcée : - 3 % pour Moulins, - 4 % dans la zone de

Évolution démographique des bassins de santé intermédiaires auvergnats à l'horizon 2040

Projections selon le scénario central



Source : Insee, Omphale 2010

projection regroupant les bassins de santé intermédiaires de Mauriac et du Mont-Dore, - 5 % pour Montluçon. À attractivité inchangée, seul un relèvement simultané de la fécondité et de l'espérance de vie pourrait enrayer la baisse de la population. A fortiori, une

dégradation de l'un de ces deux indicateurs démographiques ne pourrait que l'amplifier. De 2007 à 2040, selon le scénario « population basse », le bassin de Thiers/Ambert perdrait 5 % de sa population. Dans les trois autres bassins, la baisse avoisinerait 10 %. ▸

Taux de variation de la population 2007-2040 par grande tranche d'âge selon le scénario central

Bassin de santé intermédiaire	Ensemble	0-19 ans	20-59 ans	60 ans ou plus
Yssingeaux	+ 32,6 %	+ 20,6 %	+ 11,5 %	+ 93,6 %
Riom	+ 16,5 %	+ 7,4 %	- 3,0 %	+ 69,9 %
Issoire	+ 16,3 %	+ 8,0 %	- 2,2 %	+ 58,1 %
Clermont-Ferrand	+ 12,8 %	+ 4,8 %	- 0,6 %	+ 57,0 %
Le Puy-en-Velay	+ 9,4 %	+ 0,4 %	- 9,8 %	+ 53,2 %
Vichy	+ 5,6 %	- 0,6 %	- 12,0 %	+ 38,9 %
Brioude/Saint-Flour	+ 3,4 %	- 9,7 %	- 17,5 %	+ 48,4 %
Aurillac	+ 3,0 %	- 4,6 %	- 16,8 %	+ 46,8 %
Thiers/Ambert	+ 0,8 %	- 11,8 %	- 19,5 %	+ 47,7 %
Moulins	- 3,2 %	- 12,4 %	- 20,3 %	+ 36,1 %
Mauriac/Mont-Dore	- 3,8 %	- 8,7 %	- 23,9 %	+ 29,5 %
Montluçon	- 5,1 %	- 14,2 %	- 19,1 %	+ 24,5 %
Auvergne	+ 8,1 %	- 0,1 %	- 8,5 %	+ 49,1 %

Source : Insee, Omphale 2010

Les bassins périurbains confrontés à la plus forte augmentation des séniors

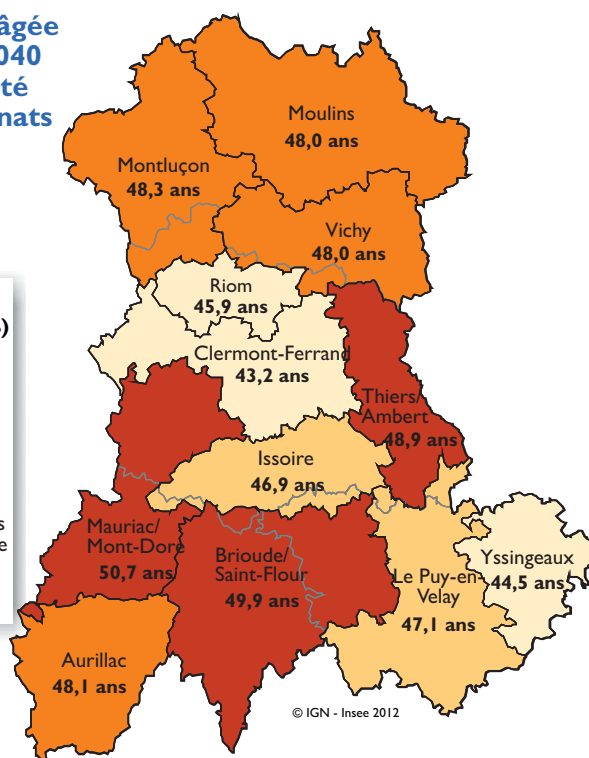
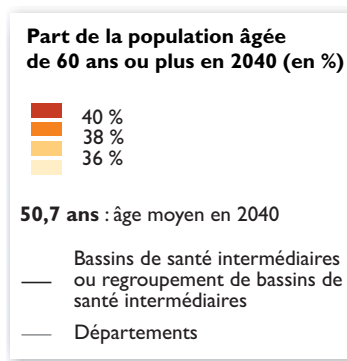
Le vieillissement de la population constitue un enjeu majeur pour le système de santé. Essentiellement lié à l'avancée en âge des générations nées entre 1945 et 1975, il ne sera pas régulier dans le temps. En 2007, point initial des projections, c'est la tranche d'âge des 35-65 ans qui est ainsi impactée par ce choc démographique, qui se déplacera ensuite progressivement vers les âges élevés. Les migrations entre les territoires de cette classe d'âge modifieront également le profil démographique de chaque bassin de santé. Les bassins gagnés par les mouvements de périurbanisation devraient être ainsi confrontés à une progression de leur nombre de jeunes mais aussi paradoxalement à celui de leurs séniors. Les arrivées de jeunes ménages accompagnées de leur(s) enfant(s) génèrent en effet une augmentation de la population jeune, puis une augmentation du nombre de séniors trente ans plus tard, lorsque les parents atteignent l'âge de la retraite. Dès lors, les bassins qui ont été les plus attractifs auprès des familles dans les décennies 80-90 devraient aussi être ceux où la population de 60 ans ou plus augmentera le plus. Ainsi, de 2007 à 2040, la hausse de la population de 60 ans ou plus atteindrait respectivement 94 % et 70 % dans les bassins de santé intermédiaires d'Yssingeaux et de Riom. Dans les bassins de santé intermédiaires d'Issoire, de Clermont-Ferrand et du Puy-en-Velay, la hausse serait moins marquée mais supérieure d'au moins quatre points à la moyenne régionale. Toutefois, dans ces zones, le vieillissement serait atténué par la progression du nombre de jeunes. De 2007 à 2040, la population de moins de 20 ans devrait augmenter dans les bassins de santé intermédiaires d'Yssingeaux, Issoire, Riom et Clermont-Ferrand. Dans ceux du Puy-en-Velay et de Vichy, elle serait stable alors qu'elle diminuerait dans les autres bassins de 5 % (Aurillac) à 14 % (Montluçon).

En 2040, quatre habitants sur dix auraient plus de 60 ans dans les bassins ruraux

Le vieillissement de la population serait beaucoup plus prononcé dans les bassins de santé où la population serait amenée

Part de la population âgée de 60 ans ou plus en 2040 dans les bassins de santé intermédiaires auvergnats

Scénario central



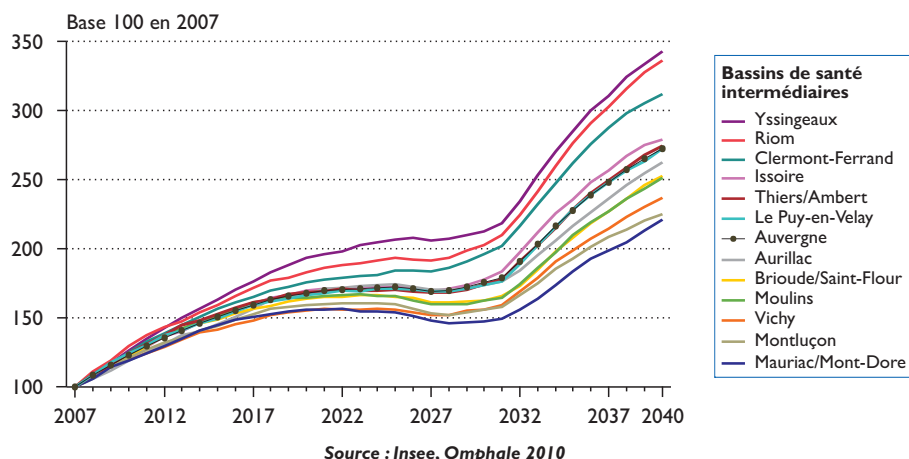
Source : Insee, Omphale 2010

à diminuer. En 2040, selon le scénario central, 39 % de la population auvergnate aurait 60 ans ou plus dans les bassins de Vichy, Montluçon, Aurillac et Moulins, contre moins de 30 % en 2007. Cette proportion serait nettement plus élevée que celle enregistrée aux niveaux régional (35 %) ou national (31 %). Dans les bassins plus ruraux de Brioude/Saint-Flour, Thiers/Ambert et Mauriac/Mont-Dore, plus de quatre habitants sur dix aurait 60 ans ou plus. En 2040, dans ces bassins, l'âge moyen de la population serait d'au moins 49 ans, soit une progression de 5 ans par rapport à 2007 contre 4 en moyenne dans le reste de l'Auvergne.

Quatrième âge : deux profils de bassins

Le nombre des personnes âgées de 85 ans ou plus, pour lesquelles les besoins de prise en charge revêtent une importance accrue, devrait fortement augmenter à partir de 2030 lorsque les papy-boomers atteindront cette classe d'âge. En Auvergne, selon le scénario central, le nombre de personnes âgées de 85 ans ou plus passerait de 35 500 en 2007 à 96 800 en 2040. 6,7 % de la population auvergnate se situerait alors dans cette tranche d'âge, contre 2,7 % en 2007.

Variation de la population âgée de 85 ans ou plus selon le scénario central



Vieillessement : projections démographiques du nombre de personnes âgées de 85 ans ou plus

Bassin de santé intermédiaire	Scénario central			Scénario population haute	Scénario population basse
	Population projetée en 2040	Évolution absolue 2007-2040	Évolution relative 2007-2040	Évolution relative 2007-2040	Évolution relative 2007-2040
Yssingeaux	6 040	+ 4 280	+ 242,9 %	+ 292,8 %	+ 201,4 %
Riom	5 030	+ 3 530	+ 236,2 %	+ 282,3 %	+ 197,3 %
Clermont-Ferrand	25 680	+ 17 450	+ 211,8 %	+ 253,2 %	+ 176,6 %
Issoire	4 380	+ 2 810	+ 178,7 %	+ 219,2 %	+ 144,6 %
Thiers/Ambert	4 940	+ 3 140	+ 174,4 %	+ 214,3 %	+ 140,8 %
Le Puy-en-Velay	7 730	+ 4 890	+ 172,5 %	+ 209,7 %	+ 140,9 %
Aurillac	6 700	+ 4 140	+ 162,2 %	+ 196,3 %	+ 133,5 %
Brioude/Saint-Flour	5 670	+ 3 430	+ 152,6 %	+ 188,2 %	+ 122,7 %
Moulins	8 370	+ 5 040	+ 151,3 %	+ 184,5 %	+ 122,9 %
Vichy	9 940	+ 5 740	+ 136,7 %	+ 169,7 %	+ 109,0 %
Montluçon	8 570	+ 4 760	+ 125,1 %	+ 156,6 %	+ 98,5 %
Mauriac/Mont-Dore	3 770	+ 2 060	+ 120,9 %	+ 154,3 %	+ 92,7 %
Auvergne	96 820	+ 61 270	+ 172,4 %	+ 209,8 %	+ 140,7 %

Un fléchissement du rythme de croissance de l'espérance de vie ne remettrait pas en cause cette tendance. En 2040, selon les scénarios « espérance de vie basse » et « espérance de vie haute », les personnes de 85 ans ou plus seraient entre 2,4 et 3 fois plus nombreuses qu'en 2007. Cette évolution attendue constitue l'un des principaux enjeux sanitaires et sociaux des années à venir dans la mesure où les besoins de prise en charge revêtent une importance accrue pour cette classe d'âge.

La prospective démographique des populations très âgées dessine deux profils de territoire. Ce sont les bassins de santé les plus dynamiques gagnés par l'étalement urbain qui devraient connaître les plus forts taux de croissance. Dans ceux d'Yssingeaux, Riom et Clermont-Ferrand, les effectifs des 85 ans ou plus devraient ainsi plus que tripler. En 2040, selon le scénario central, 38 % des Auvergnats de 85 ans ou plus habiteraient l'un de ces trois bassins, contre 32 % en 2007. En revanche, par rapport aux autres bassins de santé, la part du quatrième âge dans la population totale augmenterait moins et resterait ainsi inférieure à la moyenne régionale. À l'opposé, dans les bassins d'Aurillac, Mauriac/Mont-Dore, Brioude/Saint-Flour et Vichy, les taux de croissance de cette popu-

lation spécifique seraient moins importants mais le quatrième âge représenterait près de 8 % de la population totale. Dans ces bassins, des questionnements et des enjeux pour les politiques de santé émergent autour de l'isolement, de l'accès aux différents services et de la vie sociale. ▶

Plus d'enfants dans les bassins d'Yssingeaux et Clermont-Ferrand

La petite enfance constitue une autre cible privilégiée des politiques de santé. Les effectifs des 0-5 ans seront directement liés aux évolutions du taux de fécondité et au nombre de femmes en âge de donner la vie. Sur ces deux points, le bassin d'Yssingeaux est dans la situation la plus favorable. Possédant un taux de fécondité élevé, il serait aussi le seul à connaître une augmentation du nombre de femmes de 15 à 44 ans. De 2007 à 2040, dans ce bassin, le nombre de jeunes enfants de 0 à 5 ans devrait dès lors augmenter de 13 % selon le scénario central. Si la fécondité se réduisait (scénario « population basse »), la hausse se réduirait sensiblement (+ 4 %) mais serait toujours perceptible.

Dans les autres bassins gagnés par les mouvements de périurbanisation les ar-

rivées de jeunes familles permettraient de contenir la baisse du nombre de jeunes femmes.

À l'horizon 2040, si le taux de fécondité actuelle se maintenait, le nombre de jeunes enfants serait en progression de 7 % dans le bassin de Clermont-Ferrand. Dans les bassins du Puy-en-Velay, Vichy, Issoire et Riom, il serait stabilisé ou en légère baisse. Si le taux de fécondité diminuait, le nombre de jeunes enfants pourrait décroître de 7 % à 11 %. Au sein des bassins gagnés par le mouvement de périurbanisation, Clermont-Ferrand se distingue par la faiblesse de sa fécondité. Si celle-ci progressait de 0,15 point, c'est-à-dire rattrapait une partie de son retard sur la moyenne auvergnate actuelle, la progression du nombre de jeunes enfants serait trois fois plus importante que celle attendue avec le scénario central.

Dans les autres bassins de santé intermédiaires auvergnats, la forte baisse projetée du nombre de jeunes femmes entraînerait une baisse conséquente du nombre de jeunes enfants. De 2007 à 2040, celle-ci s'échelonnerait de 5 % (Aurillac) à 14 % (Thiers/Ambert) selon le scénario central. En cas de baisse du taux de fécondité, le nombre de jeunes enfants baisserait d'un cinquième dans chacun de ces bassins. ▶

Petite enfance : projections démographiques du nombre d'enfants âgés de 0 à 5 ans

Bassin de santé intermédiaire	Scénario central			Scénario population haute	Scénario population basse	Indice conjoncturel de fécondité	Variation du nombre de femmes de 15 à 44 ans 2007-2040
	Population projetée en 2040	Évolution absolue 2007-2040	Évolution relative 2007-2040	Évolution relative 2007-2040	Évolution relative 2007-2040		
Yssingaux	7 490	+ 840	+ 12,7 %	+ 24,5 %	+ 3,7 %	2,2	+ 11,5 %
Clermont-Ferrand	27 940	+ 1 810	+ 6,9 %	+ 17,3 %	- 6,6 %	1,7	- 0,2 %
Riom	4 550	+ 110	+ 2,5 %	+ 13,0 %	- 7,8 %	1,9	- 0,5 %
Issoire	4 100	+ 90	+ 2,3 %	+ 11,4 %	- 8,8 %	2,1	- 4,0 %
Vichy	7 270	- 40	- 0,5 %	+ 9,5 %	- 11,5 %	1,9	- 7,3 %
Le Puy-en-Velay	6 470	- 40	- 0,6 %	+ 11,2 %	- 9,5 %	1,9	- 5,4 %
Aurillac	4 700	- 250	- 5,2 %	+ 4,2 %	- 16,5 %	1,8	- 12,9 %
Brioude/Saint-Flour	3 460	- 500	- 12,6 %	- 4,0 %	- 22,3 %	1,9	- 19,3 %
Moulins	6 120	- 900	- 12,8 %	- 3,5 %	- 21,9 %	1,9	- 18,6 %
Mauriac/Mont-Dore	2 380	- 350	- 12,8 %	- 3,0 %	- 22,5 %	1,8	- 18,8 %
Montluçon	6 210	- 980	- 13,7 %	- 3,9 %	- 23,1 %	1,8	- 19,3 %
Thiers/Ambert	3 530	- 560	- 13,8 %	- 6,0 %	- 23,1 %	2,1	- 20,5 %
Auvergne	84 220	- 770	- 0,9 %	+ 9,4 %	- 11,8 %	1,8	- 6,8 %

Source : Insee, Omphale 2010

➤ Méthodologie

Les zones d'étude

Les bassins pris en compte dans cette étude sont basés sur les périmètres des 15 bassins de santé intermédiaires définis par l'Agence Régionale de Santé d'Auvergne après concertation et avis favorable de la Conférence régionale de Santé et de l'Autonomie. Ils représentent un des quatre niveaux des nouveaux territoires de santé fixés par un arrêté en date du 22 octobre 2010. Pour des raisons méthodologiques, les projections de population sont réalisées sur des territoires d'au moins 50 000 habitants. Dans le cadre de cette étude, six bassins ont été associés deux à deux en tenant compte de leur profil démographique : Thiers/Ambert, Brioude/Saint-Flour et Mauriac/Mont-Dore.

Projections de population

À partir des populations au 1^{er} janvier 2007 issues du recensement de la population, l'Insee a effectué pour chaque territoire des projections de population à l'aide du modèle « Omphale 2010 ». Ce modèle applique, avec un pas quinquennal, pour chaque sexe et âge, des quotients d'émigration bilocalisés, et des quotients de fécondité et de mortalité, propres aux populations correspondantes. Ces projections à pas quinquennal sont ensuite annualisées. Dans cette étude trois scénarios sont présentés : central, population haute et population basse.

Le scénario central

- La fécondité de chaque territoire est maintenue à son niveau de 2007, qu'il s'agisse de l'indice conjoncturel de fécondité global (ICF) ou des quotients de référence par âge de la mère.
- L'espérance de vie de chaque territoire augmente au même rythme qu'en France métropolitaine, où l'espérance de vie atteindrait 83,1 ans pour les hommes et 88,8 ans pour les femmes en 2040.

- Les quotients migratoires entre territoires et départements français, calculés entre 2000 et 2008, sont maintenus constants sur toute la période de projection. Ils reflètent les échanges de population entre un territoire et chacun des autres. En ce qui concerne les échanges avec l'étranger, l'hypothèse métropolitaine (+ 100 000) est ventilée au prorata du nombre d'immigrants par territoire.
- Ces projections sont ensuite calées sur la nouvelle projection de population métropolitaine centrale publiée par l'Insee en octobre 2010, afin de faire coïncider, pour la métropole, la somme des projections territoriales avec la projection métropolitaine.

Les scénarios population haute et population basse

- Pour la fécondité, le scénario « population haute » fait converger la fécondité de chaque territoire vers une valeur cible en 2015 qui correspond à l'ICF de la zone en 2007 augmenté de 0,15. Au-delà, la fécondité ainsi atteinte est maintenue. Pour le scénario « population basse », c'est la valeur de l'ICF de la zone moins 0,15 qui sert de cible en 2015.
- Pour la mortalité, le scénario « population haute » fait évoluer l'espérance de vie de chaque territoire parallèlement à l'évolution métropolitaine du scénario correspondant. Ce dernier est établi selon des gains progressifs d'espérance de vie à la naissance, qui atteint environ 90,6 ans pour les femmes et 84,9 ans pour les hommes en 2040. Dans le scénario « population basse », la mortalité est estimée selon le même principe. L'espérance de vie augmente au même rythme qu'en France métropolitaine, mais selon une hypothèse moins optimiste : en 2040, elle atteindrait alors 87,1 ans pour les femmes et 81,4 ans pour les hommes en France métropolitaine.